

# Programme en détail

## **Psaume XXXIII**

Réveillez vous chacun fidèle,  
Menez en Dieu joye or endroit,  
Louange et très séante et belle  
En la bouche de l'homme droit.  
Sur la douce harpe  
Pendue en escharpe, pendue en escharpe,  
Le Seigneur louez,  
De luts, d'espinettes,  
Saintes chansonnettes  
A son nom jouez.

## **Psaume CXXX**

Du fond de ma pensée,  
Au fond de tous ennuytz  
Dieu, je t'ai adressée  
Ma clameur, jours et nuytz  
Entends ma voix plaintive  
Seigneur, il est saison  
Ton aurreille ententive  
Soit a mon oraison.

En Dieu, je me console  
Mon ame si attendt,  
En sa ferme parole  
Tout mon espoir s'estendit  
Mon ame à Dieu regarde  
Matin et sans sejour,  
Matin devant la garde  
Assise au poinct du jour.

## **Psaume CXXXVII**

Estans assis aux rives aquatiques  
De Babylon, plorions mélancoliques,  
Nous souvenans du pays de Sion :  
Et au milieu de l'habitation,  
Où de regrets tant de pleurs espondimes,  
Aux saules verds nos harpes nous pendismes.  
Ainsi seras, Babylon, mise en cendre :  
Et tres-heureux qui te saura bien rendre

Le mal dont trop de pres nous viens toucher :  
Heureux celuy qui viendra arracher  
Les tiens enfans de ta mamelle impure,  
Pour les froisser contre la pierre dure.

### **Psaume LXVIII**

Que Dieu se monstre seulement,  
Et on verra soudainement  
Abandonner la place :  
Le camp des ennemis espars,  
Et ses haineux de toutes parts  
Fuir devant sa face.  
Dieu les fera tous enfuir,  
Ainsi qu'on voit s'esvanouir  
Un amas de fumée :  
Comme la cire aupres du feu,  
Ainsi des meschans devant Dieu  
La force est consumée.

Cependant devant le Seigneur  
Les justes chantent son honneur  
En toute éjouissance :  
Et de la grand' joye qu'ils ont  
De voir les méchants qui s'en vont  
Sautent à grand' puissance.  
Chantez du Seigneur le renom,  
Psalmodiez, loüez son Nom,  
Et sa gloire immortelle :  
Car sur la nue il et porté,  
Et d'un nom plein de majesté,  
L'Eternel il s'appelle.

Tu as deffait tes ennemis,  
A fin que parmis tes amis  
Tu faces ta demeure.  
Or loué soit Dieu tous les jours,  
Dieu, di-je, qui de son secours,  
Nous soustient et assure.  
Nostre Dieu nous est Dieu sauveur,  
Dieu qui monstre aux siens sa faveur  
Par mainte delivrance.  
C'est l'ernel Seigneur tres-fort,  
Qui les issues de la mort  
Retient en sa puissance.

## **Psaume LXVII**

*Exurgat Deus et dissipentur eius :  
et fugiant qui oderunt eum, a facie eius,  
Sicut deficit fumus, deficiant :  
Sicut fluit cera a facie ignis,  
Sic pereant peccatores à facie Dei  
Et iusti epulentur, et exultent in conspectu Dei :  
Et delectentur, in lætitia.  
Gloria patri et filio et spiritui sancto.  
Sicut erat in principio et nunc et semper,  
Et in secula seculorum, Amen.*

Que le Seigneur se leve, et que ses ennemis soient  
dissipes,  
Et que ceux qui le haïssent, fuyent de devant sa  
face.  
Comme la fumée disparoist, qu'ils disparoissent de  
même ;  
Et comme la cire fond au feu,  
Que les pecheurs perissent aussi devant la face de  
Dieu,  
Mais que les justes soient comme dans un festin,  
Et qu'ils se rejouissent en la presence de Dieu,  
Qu'ils soient dans des transports de joye.  
Gloire au père, au fils et au saint esprit,  
Comme il estoit au commencement,  
Maintenant, pour toujours et à jamais. Amen.

## **O gras tondus**

Mal avez esté secourus  
Long temps y a  
Vos grans abus  
Vos pervers et infâmes us  
On les verra.

Vostre autel est ruiné  
Vostre règne est bien miné  
Il tombera  
papistes, pharisiens  
Vostre antéchrist et les siens  
Trébuchera

Tout Sorbonique pion  
Son beau liription

Desposera  
Rien n'y vaudrons les ergotz  
Rien n'y feront leurs fagotz  
Christ régnera

Vostre orgueil sera puni  
Et la beste de son nid  
Descouchera  
L'Evangile que haïssez  
Quand aurez faict plus qu'assez  
Demourera

Vous l'aviez long temps honny  
Mais puisqu'il est reveny  
Vostre joli pain benict  
Se moysira

Messieurs les Coquibus  
Que dira-t-on des abus  
Dont amassez le quibus  
On en rira.

Savez-vous qu'on vous fera?  
On vous deschassera

Et Dieu à la fin vous punira  
En Jésus on croyra  
Son règne florira  
Et votre antéchrist  
Confus sera.

**L'on sonne une cloche**  
Dix ou douze coups,  
Le peuple s'approche,  
Se met à genoux,  
Le prestre se vest,  
Harri, harri l'asne,  
Le prestre se vest,  
Harri bourriquet,  
Bourriquet, bourriquet,  
et harri bourriquet.

Après l'Introïte,  
Et quelque oraison,  
Dit le chatemite:  
Kyrie Leison,  
Des fois plus de sept,  
Harri bourriquet,  
Bourriquet, bourriquet,  
et harri bourriquet.

Du saint Evangile,  
En prend quelque endroit,  
Qu'il coupe et mutile,  
Comme il est adroit  
A faire tel faict,  
Harri bourriquet,  
Bourriquet, bourriquet,  
et harri bourriquet.

Du Credo, il chante  
En le prononçant,  
De croire, il se vante  
Au Dieu tout puissant,  
Mais rien il n'en faict,  
Harri bourriquet,  
Bourriquet, bourriquet,  
et harri bourriquet.

Un morceau de pâte,  
Il fait adorer,  
Le rompt de sa patte,  
Pour le dévorer,  
Le gourmand qu'il est,  
Harri bourriquet,  
Bourriquet, bourriquet,  
et harri bourriquet.

Puis chante et barbote,  
Quelque chapelet,  
Puis souffle et rote  
Sur son gubelet,  
Puis à sec le met,  
Harri bourriquet,  
Bourriquet, bourriquet,  
et harri bourriquet.

Quand Monsieur le prestre  
A bu et mangé,  
Vous le verriez estre  
En in coing rangé,  
Gaillard et dehait,  
Harri bourriquet,  
Bourriquet, bourriquet,  
et harri bourriquet.

Achève et despouille  
Tous ses drapeaux blancs,  
En sa bourse fouille,  
Et y met six blancs,  
C'est de peur du frait,  
Harri bourriquet,  
Bourriquet, bourriquet,  
et harri bourriquet.

**J'ayme mon Dieu et l'aymeray,**  
En ce propos suis et seray,  
Et le tiendray toute ma vie,  
Et quoy que l'on me porte envie  
J'ayme mon Dieu et l'aymeray.

**Quand mon mary vient de dehors**  
Ma rente est d'estre battue,  
Il prend la cuillier du pot  
A la teste il me la rue  
J'ay grand peur qu'il ne me tue  
C'est un faux villain jaloux,  
C'est un villain rioteux grommeleur,  
Je suis jeune et il est vieux.

**Quand mon mari s'en va dehors**  
Trotter ne vay en la rue,  
Mais à la besogne alors,  
Ménagère je me rue.  
S'il revient de la charrue  
Acueil luy fay gracieux :  
Il n'est vilain, grommeleur ni facheux,  
Bien que sois jeune et luy vieux.

## **Tant que vivray en eage florissant**

Je serviray le Seigneur tout puissant  
En faict, en ditz et chansons par accordz.  
Le vieil serpent m'a tenu languissant,  
Mais Jesus Christ m'a fait rejouissant  
En exposant pour moy son sang et corps.  
Son alliance,  
C'est ma fiance,  
Il est tout mien,  
Je suis tout sien.  
Fi de tristesse,  
Vive liesse  
Puisqu'en mon Dieu  
A tant de bien.

Quand je le veux servir et honorer  
Et par esprit son saint nom decorer,  
Sa loyauté rememorer souvent,  
Pharisiens n'en font que murmurer,  
Mais nostre amour n'en sauroit moins durer,  
Autant ou plus en emporte le vent :  
Maugré envie  
Toute ma vie  
Le serviray  
Et aimeray  
Ce Roy de gloire  
Est ma victoire :  
A tout jamais  
L'honoreray.

## **Ne suis je pas bien malheureux :**

Ne suis je pas infortuné  
D'estre de Luther impugné  
Pour souffrir mal si rigoureux  
Je me disois le dieu des dieux  
Publicquement  
Fault il que mon estat pompeux  
Soit de luy traicté rudement.

Respondz a moy, Martin Luther,  
L'auctorité de saint Matthieu :  
Ou de saint Paul servant de dieu  
Contre moy peult elle lucter ?

Je dis que non, ne refucter :  
Ne peult à moy  
Je peulx corriger & bouter  
Nouveaulx articles de la foy.

Je t'ay faict excommunier  
Pour l'évangile que tu preschoys  
Tu persevere touteffoys  
Disant que je suis un asnier  
Peulx tu tant de docteurs nyer  
Pour soustenir  
L'évangile, aussi le psaultier  
Parquoy tout mal me peult venir.

### **Mieux nous vault mourir par tes mains**

Que de servir aux bougerons :  
D'avecques Christ ne bougerons :  
Et si tu faictz de nous rostz maintz  
Toutesfoys jamais aux Romains  
Na tous leurs droictz  
Ne servions, car inhumains  
Et faulx ilz sont en tous endroictz.

En Jesus nous aurons repos  
Qui oeuvre [ouvre] l'huys, non pas Clement :  
Il ne peult ce, car sa clef ment  
Or entendez, meschantz suppos  
L'évangile est nostre propos  
Nostre soulas  
Elle nous faict de sens compos  
Mais le pape nous tient sous lacqz.

### **Or la Chance est tournée !**

Papegots :  
Malgré les Huguenotz,  
La messe est retournée,  
Vivent les cardinaux !  
Babillez vous encores,  
Huguenotz effrontez ;  
Si pleurerez vous ores  
Quand serez enchanez.



Huguenotz :  
Vous ne chantrez plus guerres,  
O messieurs les papaux ;  
Vous serez aussy heres  
Comme des vieulx crapaulx.  
Les meurtres que vous faictes  
Et les saccagementz  
Sont aultant sur voz testes  
De justes jugementz.

Papegots :  
Huguenot qui te fie  
Si fort à ton Seigneur,  
Dy luy qu'il te deslie  
De ce present malheur.  
Laissez tout ce langaige  
Et vous convertissez.  
Tous vous mourrez de raige  
Tant vous serez lassez.

Huguenots :  
Du Seigneur la puissance,  
Que tu prises tant peu,  
Mettra en decadence  
Le Pape et son faulx Dieu.  
O race de vipere,  
Successeurs d'Antechrist,  
Vous ne vous pouvez taire  
Blasmantz son saint escript.

Prions de grand courage  
Le Seigneur Jesus Christ,  
Qui rompe le cordage  
Du cruel Antechrist ;  
Et que son Evangille  
Soit partout annoncé,  
Soit en bourgade et ville ;  
Et son règne avancé,  
Et que son Evangille  
Soit partout annoncé.

**Tremble, tremble la Rochelle,**  
Angoulesme et Montauban,  
Et laisse ta loy nouvelle,  
Ou tu seras mise au ban :  
Car le Roy Charles  
Par ses alarmes  
Te fera bien ranger,  
Pose les armes  
Sans plus longs termes,  
N'esperant te venger.

Toy Coligny de la France,  
Jadis le grand Admiral  
Considere sans distance  
Combien tu as faict de mal,  
Ta pauvre vie  
Pleine d'envie  
Tu dois bien regretter,  
Quand pour ton vice  
Faut que justice  
Te face bas jeter.

Gentishommes et capitaines,  
Riches, pauvres, jeunes et vieux  
Qui endurez tant de peines  
Suivant ces seditieux,  
Tournez vostre lance  
Pour le Roy de France,  
Et luy donnez secours :  
Contre les rebelles  
Malheureux infidelles,  
Pour abreger leurs jours.

Pauvres villageois rustiques,  
Gentils laboureurs des champs,  
Prenez harquebuzes et piques,  
Et me chassez ces meschans :  
De vostre terre  
Sans plus enquerre  
Vuidez en le pays :  
Car ilz sont cause,  
Bien dire l'ose,  
Que vous estes destruits.

Noble pays de Guyenne  
Que pense tu devenir,  
Tu n'as plus qui te maintienne  
Dont mal te pourra venir,  
Tes chefs de guerre  
Sont mis par terre,  
Par les vaillans François,  
Reçoy ton Prince  
En sa province,  
C'est Charles de Valoys.

**Tremblez, tremblez Huguenots**  
Maintenant sont mis par terre  
Les plus grands de voz suppots  
Jamais ne nous feront guerre,  
Paris les a tins en serre,  
Tant qu'ils furent à mort mis,  
La foudre plus que tonnerre  
Couroit sur ses ennemis.

Vous aviez tant offencé  
Charles noble Roy de France,  
Que Dieu s'en est courroucé  
Et en a prins la vengeance :  
Se Roy (par vostre demande)  
Vous fist paix souz bon accord,  
Et si par trahison grande  
Vous luy pourchassiez sa mort.

Du conseil de l'Admiral  
Tous les gens de son service  
Pretendoient faire grand mal,  
Sans craindre Dieu ny justice  
Par une trahistre malice  
Pensoient le Roy mettre à mort,  
Sans noz soldats et noz Suisses,  
Qui monstrent leur effort.

En plain minuict sont venus  
Au chasteau pour le Roy prendre,  
Et ont leurs forces et vertus  
A ce coup là fait entendre,  
Tant que la premiere garde  
Du Roy avoient efforcé,

Mais à coup de hallebarde  
Suisses les ont repoussez.

Lors fut sonné un toxain,  
Dont les seigneurs Catholiques  
Vindrent au secours soudain,  
Et ont mis ces heretiques  
A la mort, sans lances, ne piques ;  
Mais de bons glaives trenchans,  
Frappant de façon rustique  
Ont saccagé ces meschans.

De sçavoir nombrer les morts  
C'est une chose impossible,  
Sans fin, sans cesse les corps  
Pendant la fureur terrible  
Tant de masles que femelles,  
Estoient tous jettez dans l'eau,  
Pour en porter les nouvelles  
Jusqu'à Rouen sans batteau.

En despit de l'Antechrist  
Catholiques je vous prie,  
Servons tousjours Jesus-christ  
Aussi la vierge Marie :  
Ensuivons la sainte Eglise  
De Jesus-christ tout puissant.  
Afin que nous puissions estre  
Le Paradis jouissans.

**Toutes nos voix, faites plaintes,**  
Toutes nos lampes esteintes,  
Tous nos temples desmolis ;  
Nos églises dissipées  
Nos unions desliées,  
Et nos presches abolis.

Toutes nos maisons volées,  
Toutes nos loix violées,  
Tous nos hostels abbatus ;  
Tous nos livres mis en cendre,  
Tous nos coeurs prests à se rendre,  
Tous nos esprits combatus.

Leurs cruautéz excessives  
Ont bordé toutes les rives  
Des corps morts de tes esleuz,  
Et leurs lames criminelles  
Dans le sang de tes fideles  
Ont tous leurs tranchans pollus.

Fleuve de Seine qui mouilles  
Les précieuses despouilles  
De tant d'espritz bienheureux,  
Donneras-tu point sentence  
Au grant jour de la vengeance  
Contre tant de malheureux !

Quant à moy, je prophétise  
Que le chef de nostre Eglise  
Qui fait au Ciel son séjour,  
Si nous avons patience,  
Nous en fera la vengeance  
Avant qu'il soit an et jour.

### **Réjouissez vous France**

Et vous aussi François  
Plus vous n'aurez souffrance,  
Car Henry de Valois  
Va monstrier qu'il est vertueux  
A son entrée,  
Pour prendre le sceptre Royal  
Tant triomphal.

Et devant la Rochelle  
Combien a il esté,  
Pour vaincre les rebelles,  
Pour vouloir dompter  
Plus hardy que n'est le Lyon  
En embuscade,  
Faisant renfort sur les rampars  
De toutes pars.

Henry de Valois brave  
En grandeur triomphal,  
Il a mis les esclaves  
Dans le trou infernal,

Le jour et veille saint Loys,  
A coups d'espée,  
Mostrant qu'il estoit en arroy  
Frere du Roy.

Dont apres la furie  
A faict la douce paix,  
Ayant faict la tuerie  
Des malheureux infects,  
Il a receu l'election,  
D'estrange terre,  
Il se fera couronner Roy  
En brave arroy.

### **Oyez la triste chanson**

D'une dame desolée  
Par un faux traistre garçon  
Tout en tout desconfortée.

Qui plouroit son cher espoux  
Le regret de sa pensée,  
Ayant au coeur grand courroux  
Se trouvoit fort offencée.

De le voir dedans son lict  
Sa vie fort abregée,  
Par le malheureux delict  
De la fortune enragée.

De le voir dedans son lict  
Sa vie fort abregée,  
Par le malheureux delict  
De la fortune enragée.

Elle le prend par la main  
Luy disant toute esplourée,  
Mon amy doux et humain  
Dictes moy vostre pensée.

Alors respond son espoux :  
Ma compagne bien aimée,  
Je vous prie de coeur doux  
Honnorez vostre lignée.

Je vous laisse mes enfans,  
Las soyez leur bonne mere :  
Je croy qu'ils sont bien dolens  
De perdre si tost leur pere.

Monstrez leur soigneusement  
Par une loy tres-exquise,  
Tous les saints commandemens  
De Dieu et de son Eglise.

O mon Dieu je voy des yeux  
La grandeur de tes promesses,  
Car mon esprit tout joyeux  
Devers toy prend son adresse.

Ainsi se resjouissoit  
Ce noble Prince de Guise,  
Quand à la mort souspiroit  
Por prendre aux cieux sa franchise.

*Da pacem, Domine,  
in diebus nostris,  
quia non est alius  
qui pugnet pro nobis,  
nisi tu, Deus noster,  
Alleluia.*

Donne la paix, Seigneur, à nos jours,  
Car il n'y a personne d'autre Toy  
Notre Dieu qui combatte pour nous,  
Alleluia.



# Ensemble Clément Janequin

Créé à Paris en 1978, l'ensemble Clément Janequin se consacre en priorité à la musique profane et sacrée de la Renaissance, de Josquin à Monteverdi. Son inimitable interprétation de la chanson parisienne du XVI<sup>e</sup> siècle a fait redécouvrir un des âges d'or de l'histoire de la musique française, ses enregistrements *Les Cris de Paris*, *Le Chant des Oyseaux*, *Fricassée Parisienne* et *La Chasse* chez harmonia mundi faisant figure de référence.

Accessibles à un large public, ces œuvres de Janequin, Sermisy, Bertrand, Costeley, Lassus, Le Jeune... illustrent les contrastes dont la Renaissance est si friande : le lyrisme émouvant des chansons amoureuses et l'humour truculent des chansons rustiques inspirées des contes et farces populaires, bruits de la nature, de la rue ou de la guerre - un véritable rapprochement entre l'art populaire et l'art savant.

L'ensemble Clément Janequin interprète également de la musique contemporaine et propose des programmes allant de la Renaissance à nos jours.

En 2024, Il est invité pour une tournée au Japon avec son programme « Mille regrets de vous habandonner ».

Ses nombreux enregistrements de musique sacrée et profane de la Renaissance, principalement sur le label harmonia mundi, sont encensés par la critique et remportent de nombreux prix français et internationaux. En 2020 l'ensemble Clément Janequin enregistre en coproduction avec le théâtre élisabéthain d'Hardelot un CD consacré à Josquin Desprez pour le label Ricercar en commémoration des 500 ans de sa mort en 1521.